



DOSSIER DE PRESSE

**BÉNÉDICTE LACORRE
TES YEUX TRISTES
DANS MES CHEVEUX,
LE SOIR.**

**& JULIA SCHMUTZ
L'ART C'EST
UN TROU NOIR**

**CEAAC – ESPACE INTERNATIONAL
11.06.21 > 26.09.21**



Visuels ci-contre : Bénédicte Lacorre, *Recherches* (détails), 2020, impressions jets d'encre © B.Lacorre.
Julia Schmutz, *L'Art c'est un trou noir* (détail), 2020, gouache et encre sur couverture de carnet, 29,7 x 42 cm, © J.Schmutz

Bénédicte Lacorre

Artiste pluridisciplinaire et céramiste, Bénédicte Lacorre est diplômée de la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg. Née en 1992 en banlieue parisienne, elle vit désormais à Marseille.

Depuis 2019, elle partage son temps entre sa pratique de céramiste – création d'objets utilitaires – et ses projets artistiques, principalement orientée vers l'image (photographique, vidéo) et l'installation.

« Ma pratique de la photographie s'est toujours caractérisée par une certaine forme d'accumulation, qu'il s'agisse d'images glanées sur internet et dans des livres, ou bien de mes propres prises de vue. À la manière d'un journal (intime) visuel, je « documente » en quelque sorte mon quotidien à l'aide d'un appareil argentique ou bien de mon téléphone portable. Ces images viennent s'ajouter à une collection qui semble sans fin.

Mes séries d'images naissent souvent de petites obsessions, de la traque de certains d'éléments formels et/ou symboliques, comme une façon de m'approprier le réel de façon purement subjective, pour y déceler la charge poétique, la plasticité des choses qui m'entourent.

Mettre en lien ces images, ces fragments disparates, permet de générer une forme de narration visuelle, évocatrice, changeante et parfois abstraite.

J'essaie d'avoir une réflexion poétique sur les choses. Je m'intéresse à l'intime, aux choses qui nous dépassent et je crois en notre besoin vital de mystère. Comme une fréquence en sourdine, la question du temps est toujours présente quelque part dans mon travail. »

Note de l'artiste, 2021



Bénédicte Lacorre, crédit photo : Kunststiftung Baden-Württemberg

Tes yeux tristes dans mes cheveux, le soir.

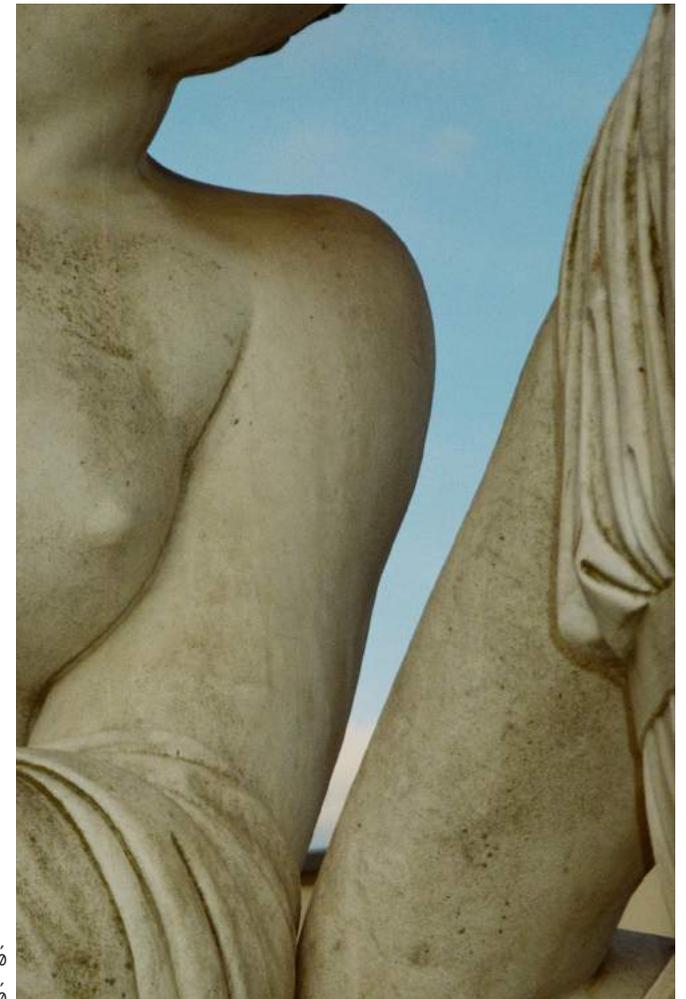
« Le titre de cette série de photographies est issu de la chanson *Anne cherchait l'amour* d'Ellie et Jacno. Cette chanson m'a accompagnée, comme une bande sonore, tout au long des prises de vue que j'ai effectuées à Stuttgart.

Mes photographies constituent un corpus d'images que je manipule pour créer un poème visuel, à la manière d'un journal intime.

J'ai traqué avec mes yeux et mon ventre des éléments formels et symboliques, comme pour déceler la charge sensuelle et évocatrice des choses qui m'entourent.

Composer avec la lumière, guetter ses reflets discrets et les surfaces qui la reçoivent, les creux, la peau, le marbre, les fleurs, les troncs. Les objets et les choses qui m'attirent irrémédiablement, témoins d'une fable que je me raconte. Une histoire fragmentaire constituée d'images de mon désir. »

Note de l'artiste, 2021



Ci-dessus : Bénédicte Lacorre,
Test d'impression, Stuttgart, 2020
Ci-contre: Bénédicte Lacorre,
Journal d'images, Stuttgart, 2020



Ci-dessus : Bénédicte Lacorre, *Photographie d'atelier*, Stuttgart, 2020
Ci-contre : Bénédicte Lacorre, *Journal d'images*, Stuttgart, 2020



Julia Schmutz

Julia Schmutz est née en 1987 à Rottweil, elle vit et travaille à Stuttgart.

Diplômée en 2012 de la Hochschule de Pforzheim avec une Licence en communication visuelle, elle étudie depuis 2016 les Beaux-Arts et l'éducation artistique avec une spécialisation en espace, corps et narration à l'Académie d'État des Beaux-Arts de Stuttgart.

Dans sa pratique artistique, elle explore la structure et l'expérience sensorielle de la matière, en mettant l'accent sur les mots et le langage et elle expérimente des moyens de communication et de connexion.

Ses performances, objets et installations sont enracinés dans un profond désir de lire, d'écrire et de raconter. Elle génère différentes expressions de textes en travaillant sur ses expériences personnelles et en écoutant attentivement l'autre.

« Les mots forment des histoires.
Les histoires façonnent les corps.
Les corps accomplissent des actions.
Les actions réalisent les paroles. »

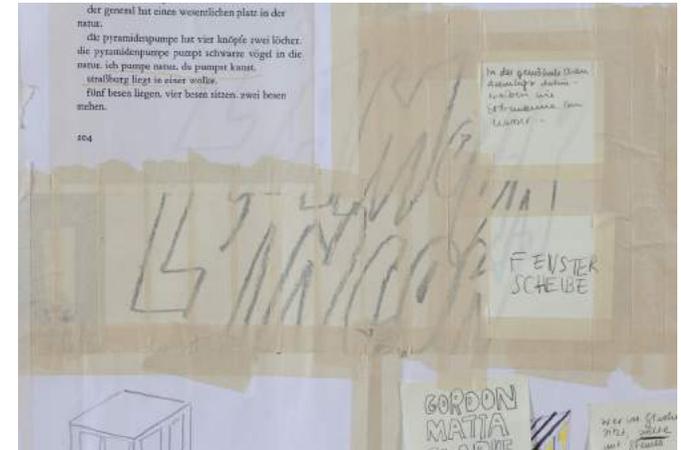
Note de l'artiste, 2021



Ci-dessus : Julia Schmutz, amour amour amour, 2020, collage numérique

Ci-contre (de haut en bas) : Julia Schmutz, How to use a map, 2020, 150 x 100 cm, impressions, papier calque, post-it,

ruban adhésif, crayons de couleur, graphite
Julia Schmutz, Writings, 2020, 30 x 40 cm, série de photographies



L'art c'est un trou noir

« Qu'est-ce que cela signifie d'être un artiste ? Comment articuler ou développer davantage un langage artistique ? Tels étaient quelques-uns de mes questionnements au début de ma résidence à Strasbourg, qui a eu lieu du 21 janvier au 21 avril 2020.

Dans mes œuvres précédentes, j'avais beaucoup travaillé avec les mots et les moyens de communication. Les matériaux que j'avais utilisés étaient soit des notes que j'avais écrites sur des rencontres avec des personnes avec lesquelles je ressentais une certaine intimité, ou des textes qui me touchaient particulièrement. Un mot ou une phrase peut en effet évoquer une émotion spécifique ou résonner en chacun de nous comme une sorte de vérité.

L'allemand étant ma langue maternelle, je parviens assez facilement à communiquer et à jouer avec elle. En ce qui concerne mes tentatives de faire de même avec la langue française, la résidence à Strasbourg a été un vrai défi. J'ai dû trouver une autre façon de procéder.

Pour avoir du matériel textuel avec lequel travailler, j'ai choisi le poème dadaïste *Configuration Strasbourgeoise* (*Strasbourgkonfiguration*) de l'artiste Hans Jean Arp. Il m'a servi de support et de fil conducteur au début de ma résidence. Le mot « configuration », en tant que collection perdue d'images, d'expressions et de mots, a été comme un point de départ, à l'instar de Jean Arp, cet artiste lié à Strasbourg, parlant l'allemand et du français, et même de l'alsacien. L'exploration de ce poème fut comme une rencontre avec une approche onirique et associative du langage : des mots qui ne contiennent pas seulement du sens ou des informations mais qui fonctionnent aussi, de manière autonome, comme des images et des signes.

Contrairement à mes travaux précédents où je m'adresse directement au spectateur, j'ai choisi d'explorer plus avant les aspects cachés ou inconscients du langage. Qu'est-ce qui est transmis par le biais des sentiments ou des perceptions lorsque l'on fait l'expérience d'une langue, même si l'on n'est pas familier avec elle ? Comment cette expérience pourrait-elle se traduire en image ?

Au-delà de ma pratique du dessin, mon attention a été attirée par les graffitis, les tags et les murs d'affiches que je rencontrais dans la rue. Pour moi, ils incarnent un mouvement et un mode de communication spécifiques. Leurs formes spontanées et ludiques, mais souvent très précises, m'ont fait réfléchir différemment à ma pratique artistique.

J'ai découvert que cette dernière ne se limitait pas à l'atelier ou à une certaine routine de travail, mais qu'elle s'exerçait pratiquement tout le temps. Les traces de ce constat se trouvaient partout dans les endroits que je qualifiais de « privés » : ma chambre, par exemple, était couverte de post-its contenant des pensées, des listes de choses à faire, des idées de matériaux, des extraits de textes que je lisais ou des mots que je captais dans une conversation. Je tenais également un carnet dans lequel je dessinais et écrivais au cours de mes promenades dans la ville de Strasbourg et ses environs - de manière arbitraire ou avec un but bien précis.

Au cours de ma résidence, j'ai exploré la manière dont je pouvais traduire plastiquement tout ce matériel collecté dans différents contextes. Les photographies que j'avais prises ont ainsi pu devenir des éléments de collages et les mots, reliquats de conversations, se transformer en fragments de dessin.

« L'art est un trou noir. Un nuage dans chaque trou. » Ces deux phrases issues de *Configuration Strasbourgeoise* illustrent parfaitement mon expérience pendant la résidence. Ces notions d'« art » et de « pratique artistique », lorsqu'on les lie à une routine, une direction et un contexte figés peuvent conduire à la découverte de nombreux trous noirs. Des points aveugles où les pratiques et les concepts familiers échouent, où les moyens de s'exprimer font défaut. En rencontrant et en abordant ces trous noirs, ils s'ouvrent et de nouvelles possibilités peuvent alors apparaître - comme des nuages - jusqu'à ce qu'elles disparaissent à nouveau... »

Note de l'artiste, 2021



Julia Schmutz, *gorgeous fishnet queens*, 2020, collage numérique



Julia Schmutz, *Tous on danse*, 2020, collage numérique

Programme d'échanges Strasbourg/Stuttgart

Initiée en 1996, cette résidence est organisée en partenariat avec l'Institut français de Stuttgart et Kunststiftung Baden-Württemberg, avec le soutien du Ministerium für Wissenschaft, Forschung und Kunst Baden-Württemberg et de la DRAC Grand Est.

Chaque année et pour une durée de trois mois, un(e) artiste allemand(e) est ainsi accueilli(e) en résidence par le CEAAC à Strasbourg et un(e) artiste français(e) est réciproquement reçu(e) par les partenaires à Stuttgart.

À l'issue de cette résidence, l'accord prévoit une exposition ainsi qu'une édition pour partager et diffuser les recherches de chacun de ces artistes.

Bénédicte Lacorre et Julia Schmutz ont été lauréates de ce programme de résidences en 2020.



Bénédicte Lacorre, vue d'atelier, Stuttgart, 2020

ARTISTES ACCUEILLIS EN RÉSIDENCE À STUTTART DEPUIS 2007 :

2020 : Bénédicte Lacorre
2019 : Clara Denidet
2018 : Camille Fischer
2017 : Silvi Simon
2016 : Guillaume Barth
2015 : Zahra Poonawala
2014 : Capucine Vandebrouck

2013 : Clément Cogitore
2012 : Sébastien Gouju
2011 : Paul Souviron
2010 : Aurélie de Heinzelin
2009 : Young Hee Hong
2008 : Gauthier Sibillat
2007 : Frédéric Weigel

ARTISTES ACCUEILLIS EN RÉSIDENCE À STRASBOURG DEPUIS 2007 :

2020 : Julia Schmutz
2019 : Oana Vainer
2018 : Lisa Biedlingmaier
2017 : Jens Stickel
2016 : Helen Beck
2015 : Ana Navas
2014 : David Heitz

2013 : Astrid Schindler
2012 : Manuela Beck
2011 : Jörg Obergfell
2010 : Matthias Megyeri
2009 : Rudolf Reiber
2008 : Kerstin Schaefer
2007 : Anna Schuster

Infos pratiques

CEAAC - Centre Européen
d'Actions Artistiques
Contemporaines

7 rue de l'Abreuvoir / Strasbourg
+33 (0)3 88 25 69 70
www.ceaac.org

Mer - Dim : 14h > 18h (sauf jours fériés)
Fermeture estivale du 02.08 au 31.08.21
Entrée libre

Expositions présentées du 11.06.21 au 26.09.21

- Vernissage le 11.06.21 > 19h30
sur inscription : contact@ceaac.org
- Visites commentées et accueil scolaire
sur réservation : public@ceaac.org
- Contact presse : communication@ceaac.org

Le CEAAC bénéficie du soutien de
la Région Grand Est, de la Ville de Strasbourg,
de la DRAC Grand Est et de la Collectivité
Européenne d'Alsace.

Le CEAAC est membre des réseaux Plan d'Est - Pôle
arts visuels Grand Est et Arts en résidence.

Le CEAAC

Fondé en 1987, le Centre Européen d'Actions
Artistiques Contemporaines (CEAAC) a pour vocation
de développer l'art contemporain, du soutien à la
création à sa diffusion.

Dès ses débuts, le CEAAC a ainsi contribué à
l'installation de nombreuses œuvres dans l'espace
public. Son expertise dans ce domaine est reconnue
par les collectivités territoriales.

Depuis son inauguration en 1993, le Centre d'art du
CEAAC à Strasbourg est devenu l'outil essentiel de son
rayonnement régional et international. Conçu comme
un lieu d'exposition et d'expérimentation, il entretient
des rapports privilégiés avec la création artistique
vivante.

Créés il y a plus de vingt ans, les échanges internatio-
naux du CEAAC permettent la rencontre de différen-
tes scènes artistiques, par l'accueil et l'envoi régulier
d'artistes en résidence au sein d'un vaste réseau de
partenaires. Au sein du Centre d'art, l'Espace Interna-
tional permet de témoigner et de partager les expé-
riences des artistes bénéficiant de ces programmes.

Poursuivant un idéal de démocratisation de l'accès
à la culture, la médiation constitue également un pan
essentiel des actions du CEAAC. Des visites accom-
pagnées d'ateliers sont organisées pour les publics
scolaires et l'équipe pédagogique du CEAAC accueille
également les autres publics souhaitant bénéficier
d'un accompagnement dans la découverte de l'art
contemporain.

Enfin, le CEAAC est aussi éditeur (catalogues d'expo-
sition, livres d'artistes, publications liées à des projets
d'installations hors-murs, etc.), prolongeant ainsi
le travail de sensibilisation et de diffusion de l'art
contemporain.

